

# « Les chercheurs doivent informer »

**L'ÉTAT DE LA PLANÈTE** Plusieurs scientifiques de la région ont signé l'appel international publié hier. Parmi eux, Iker Castège à Biarritz

Iker Castège est le directeur du Centre de la Mer de Biarritz, une structure qui traite prioritairement des écosystèmes du golfe de Gascogne. Son directeur, Iker Castège, est l'un des 15 000 scientifiques internationaux qui ont signé l'appel solennel à sauver la planète... s'il en est encore temps.

**« Sud Ouest »** Pourquoi avez-vous effectué cette démarche ?

**Iker Castège** Habituellement, je ne signe pas les pétitions. Mais nous sommes là au cœur d'un sujet directement relié à nos recherches sur la biodiversité marine et son évolution. Nous possédons un patrimoine marin exceptionnel en Nouvelle-Aquitaine, d'ailleurs assez méconnu. Il change rapidement sous l'influence de plusieurs facteurs océano-climatiques. Il faut que le grand public le sache, ainsi que les gestionnaires et les politiques.

Quel rôle les scientifiques doivent-ils tenir dans les débats actuels sur l'environnement ?

Les scientifiques doivent fournir de l'information objective et impartiale et la communiquer au mieux. Il y a un travail nécessaire de circulation des informations au sein même de la communauté scientifique. Elle passe par des publications dans des revues internationales, en anglais. Mais les chercheurs doivent aussi informer le grand public et trouver des relais citoyens, associatifs ou politiques sans perdre leur objectivité. C'est ce qu'ont fait les climatologues du GIEC (Groupe intergouvernemental d'ex-



**Iker Castège, directeur du Centre de la Mer de Biarritz.**

PHOTO MURIEL BONNEVILLE

perts sur l'évolution du climat) en bâtissant des rapports et en les mettant à l'agenda politique et médiatique.

Nous vivons une période anticyclonique qui se traduit par une mer calme et peu de mouvements dans la colonne d'eau

ments sont bien plus globaux. L'agitation de la mer n'est plus la même, l'insolation non plus. Nous vivons depuis des années une période anticyclonique qui se traduit par une mer calme et peu de mouvement dans la colonne d'eau. C'est ce qu'on appelle la stratification des océans.

Qu'est-ce qui vous inquiète dans les changements en cours ?

On s'en tient généralement à une seule variable, la température, alors que les changements

Les nutriments circulent peu, ce qui a des répercussions sensibles sur le vivant.

**Avec le réchauffement des eaux, observez-vous aussi une migration des espèces ?**

Le réchauffement est d'autant plus problématique que le golfe de Gascogne correspond à une frontière biogéographique : s'y rencontrent des espèces méridionales et des espèces d'eaux plus froides, voire boréales. Un léger changement de température peut conduire celles-ci à partir plus au nord, avec un fort impact sur la biodiversité. Même si on en a observé récemment, les orques se font ainsi rares dans nos eaux alors que leurs passages étaient réguliers il y a encore peu de temps. A contrario, les espèces d'eaux plus chaudes s'installent, comme les balistes.

**Recueilli par Jean-Denis Renard**